

Ils veulent interdire la fessée, mais adulent le cogneur assassin Bertrand Cantat



Après des décennies de « règnes » successifs de couilles molles interchangeable (gauchistes et droitistes confondus), laissant peu à peu s'enraciner une des pires pestes connues des temps anciens : la peste verte nazislamiste, déguisée en une innocente Religion d'Amour, Tolérance et Paix (*), il semblerait que les opinions sur la violence, soient aujourd'hui très divergentes, voire totalement opposées ; certaines nous laissant pantelants et sans voix !

Pour commencer, si j'ai bien tout compris, mais vous me direz si je me trompe, de nos jours en France, il est tout à fait admis qu'un faux dur (mais vrai assassin !) ait largement payé sa dette à la société (et à la famille ?) après seulement quatre ans de prison (en France et non en Lituanie où il aurait dû croupir), et peut revenir sur le devant de la scène comme si de rien n'était... puisqu'on vous dit que c'est « artistique » !



Pour ceux qui se souviennent de cette tragédie de 2003 où la jolie comédienne Marie Trintignant a péri sous les coups meurtriers de son compagnon, il semble inadmissible qu'une fois libéré après avoir purgé seulement la moitié de la peine, son meurtrier n'ait pas la décence d'adopter un profil bas, mais au contraire continue de se produire en concert, devant des foules béates d'admiration pour le chanteur... totalement oublieuses de sa violence, laquelle existait bien avant le drame qui aurait pu être évité si « on » l'avait dénoncée à temps !

Aujourd'hui une pétition visant à faire interdire un concert du meurtrier, a récolté 61570 signatures :

« En mettant en lumière Bertrand Cantat, vous banalisez les violences faites aux femmes et vous les cautionnez ».

Ce qui n'a pas ému le moins du monde les organisateurs puisque le concert sera maintenu :

« Nous considérons que notre seul critère de choix doit être celui de l'artistique », argumentent les organisateurs dans un communiqué. « Nous programmons un artiste libéré de toute obligation judiciaire, comme d'autres artistes le sont également », poursuivent-ils ».

« L'association R.O.C., organisatrice du festival, se dit « particulièrement attaché(e) à la lutte contre les violences faites aux femmes » mais invoque le « droit pour tout(e) citoyen(ne) à une vie professionnelle après le temps de la justice. Il est impensable de se substituer à l'institution judiciaire alors que nous sommes simplement des acteurs culturels de notre territoire, et tant que tels nous nous refusons à censurer un artiste ».

Et la douleur de l'entourage de l'actrice (parents, enfants, amis...) réactivée chaque fois que leur parviennent des nouvelles du métier public de l'assassin ? Aucune importance pour ceux qui voient avant tout la manne des recettes de concert et se planquant lâchement derrière l'alibi artistique !

<https://www.msn.com/fr-fr/news/culture/une-p-c3-a9tition-contre-un-concert-de-bertrand-cantat-r-c3-a9colte-plus-de-61-570-signatures/ar-BBJI5Jq>

<https://actus.nouvelobs.com/societe/20180303.0BS3017/bertrand-cantat-en-concert-une-lettre-appelle-francoise-nyssen-a-prendre-ses-responsabilites.html>

Pourtant, fin 2017 une enquête fouillée paraissait dans le magazine « Le Point » révélant qu'une véritable omerta avait entouré la violence du chanteur, avant et après le drame de Vilnius.

La journaliste (Anne-Sophie Jahn) a recueilli les témoignages, sous couvert d'anonymat, de proches et de membres du groupe

Noir Désir, sur son rapport aux femmes.

« Un ancien membre de Noir Désir explique ce qui s'est passé à ce moment-là : « Kristina m'a vu et elle m'a demandé, à moi et à tous les autres membres du groupe, de cacher ce que l'on savait. Elle ne voulait pas que ses enfants sachent que leur père était un homme violent. Je savais qu'il avait frappé la femme avec qui il était avant Kristina. Je savais qu'il avait tenté d'étrangler sa petite amie, en 1989. Je savais qu'il avait frappé Kristina. Mais ce jour-là, nous avons tous décidé de mentir. Nous étions tous sous son emprise. Et nous pensions qu'il se soignerait (...) Beaucoup de gens dans le milieu bordelais savaient que Kristina avait été battue avant l'affaire Vilnius, mais ils se sont tus ».

<http://www.midilibre.fr/2017/11/30/bertrand-cantat-la-violence-les-femmes-et-l-omerta-les-revelations-du-point,1596351.php>

En octobre 2017, après la Une des « Inrocks » consacrée à Bertrand Cantat, le magazine « Elle » réplique en consacrant son éditorial de cette semaine à Marie Trintignant, avec ce joli message :

« Marie Trintignant, on ne t'oublie pas. Il faudra davantage que la médiatisation obscène de Bertrand Cantat pour éteindre ta flamme », écrit la journaliste Dorothee Werner dans cet édito intitulé « Au nom de Marie » et posté sur les réseaux sociaux.



<http://www.parismatch.com/Culture/Medias/Bertrand-Cantat-en-Un-e-La-reponse-du-magazine-Elle-aux-Inrocks-1372844>

Mais aujourd'hui, où sont-elles donc les féministes d'opérette, les Schiappa, De Haas, Fourest... et autres hystériques, pourfendant la gente masculine avec leur immonde « balance ton porc » sans nuance puisque mettant tous les hommes dans le même panier...

Tous ? Surtout pas : sont forcément exemptés d'accusations, leurs copains muzz (gauchisme exige), précisément ceux qui sont en tête du « hit-parade des violeurs-assassins » dans le monde entier, n'en déplaie à ces furies, minimisant toujours leurs vraies nuisances, ou n'opposant que l'élargissement des trottoirs pour lutter contre le harcèlement de rue... pour ne citer qu'une des nombreuses manifestations de leur sidérante sottise (et je pèse mes mots).

Et dans le genre déglinguée, la palme semble à portée de main de la déjantée Catherine Millet, qui ne trouve rien de mieux à opposer aux violeurs, que leur offrir « une petite gâterie » (comme on dit chez les constipés) pour faire retomber la

violence grâce à l'assouvissement de la pulsion... et éviter le viol !

<https://ripostelaique.com/catherine-millet-en-cas-de-viol-une-bonne-pipe-et-tu-ten-sors.html>

En revanche, afin de faire cesser une violence in-to-lé-rale... c'est Agnès Buzyun, ministre de la Santé, qui prévoit de faire interdire la fessée, visant à faire cesser les « violences éducatives ordinaires » !!!

Toujours à côté de la plaque la pauvre !

La violence qui règne dans les rues, les transports en communs, les classes, avec notamment des élèves rackettés par des plus grands... ne l'intéresse pas du tout, mais qu'un parent, forcément violent, ose mettre une simple fessée, dans le cadre de son éducation, et c'est absolument insupportable à la da-dame !



<https://www.20minutes.fr/societe/2231299-20180304-bientot-projet-loi-interdire-fessee>

Il sera bon, à quelques semaines du 50ème anniversaire de « Mai 68 » où le slogan « il est interdit d'interdire » régnait en maître dans les rues... de revenir sur le nombre d'interdits officiels, édictés par les gauchistes d'hier, devenus aujourd'hui les pires intolérants de notre Histoire !



Extrait du témoignage d' Elisabeth Badinter en avril 1998, avouant « j'ai pu mesurer les ravages de ce slogan ».

« Cela voulait dire: il est interdit de punir ceux qui ne respectent pas la loi, puisque, au fond, aucune loi n'est absolument légitime et ne mérite une totale obéissance. Cette remise en cause de la loi a rendu impossible toute éducation, qui suppose des règles et des sanctions ».

https://www.lexpress.fr/informations/il-est-interdit-d-interdire_628692.html

Josiane Filio, au nom de la Liberté d'expression

(*) Explication de texte :

Religion : système politico-religieux, qui légifère la vie de A à Z, et dont il est interdit de sortir sous peine de mort.

Amour : viol, pédophilie, zoophilie, nécrophilie...

<https://www.bladi.info/threads/coucher-cadavre-femme-halal.283>

[260/](#)

Tolérance : à tout ce que le prophète a dit, lui-même le tenant d'Allah (paraît-il), mais intolérance à tout le reste !

Paix : entre frères ennemis islamistes... dès lors qu'il s'agit de s'unir pour tuer tous les mécréants sans exception ! Allo les collabos ?.